

La balle est dans notre camp !



Bernard Siegmund
Président de l'ARTAS

La convention canne 2006-2015 ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de la filière canne-sucre à La Réunion. Elle met en effet en œuvre la réforme de l'OCM Sucre avec les compensations financières correspondantes qui ont été obtenues grâce à l'union des partenaires de la filière dans leurs négociations avec l'Etat et l'Union européenne.

Planteurs et industriels ont l'assurance pendant neuf années de revenus stables et du soutien financier de l'Etat. Cela laisse à tous les acteurs le temps d'agir pour moderniser et développer la filière dans une perspective à long terme.

Mieux se faire entendre

Un important volet de la nouvelle convention canne est ainsi consacré à la réorganisation et au développement de la filière. Une nouvelle organisation interprofessionnelle va se mettre en place. Cette organisation sera l'interlocuteur unique dans les débats à venir, car une filière mieux structurée se fera mieux entendre. Il en résultera ainsi une plus grande rapidité dans les décisions et une plus grande efficacité dans leur application.

Cette nouvelle organisation aura pour mission de définir et de mettre en œuvre un plan de modernisation et de développement de la filière. Les Pôles canne concrétisent aussi, sur le terrain, cette volonté de regroupement des acteurs pour plus d'efficacité. Nous devons aller vite et faire preuve de volontarisme pour relancer la filière. La convention canne prévoit plusieurs mesures en ce sens.

Pour inciter à replanter, et à replanter vite, une aide exceptionnelle sous forme de subvention et d'avance remboursable à taux zéro est prévue. De même une nouvelle prime voit le jour pour soutenir la culture de la canne dans les zones difficiles. Cette aide prend en compte les coûts de production supérieurs dans ces zones. Elle vise à y maintenir la canne.

On peut citer aussi les conditions de rendement et de surfaces cultivées instituées dans cette convention pour le bénéfice de l'aide à la production. Objectif : protéger les terres agricoles en tirant la production vers le haut. Tout cela va dans le sens de la volonté des planteurs eux-mêmes. C'est ce que révèle une grande enquête dont nous publions les résultats. Plus de 1 000 planteurs ont participé à cette étude qui fait l'état des lieux de la profession ! Une telle participation est exceptionnelle pour une enquête de ce type. C'est le signe que les planteurs sont mobilisés. Les résultats d'une seconde enquête menée auprès du grand public ne peuvent que les conforter. Ils montrent que la société réunionnaise, dans toutes ses composantes, à la ville comme à la campagne, s'intéresse elle aussi à la canne. Elle nous soutient.

On ne doit pas décevoir. A nous d'agir maintenant pour réussir le challenge !

Bonne campagne à tous.